Plassmann, Alheydis, *Origo gentis. Identitäts- und Legitimitätsstiftung in früh- und hochmittelalterlichen Herkunftserzählungen*

Damien Kempf

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1654>

DOI : 10.4000/ifha.1654

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Damien Kempf, « Plassmann, Alheydis, *Origo gentis. Identitäts- und Legitimitätsstiftung in früh- und hochmittelalterlichen Herkunftserzählungen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1654> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1654>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Plassmann, Alheydis, *Origo gentis*. *Identitäts- und Legitimitätsstiftung in früh- und hochmittelalterlichen Herkunftserzählungen*

Damien Kempf

Depuis quelques années, les récits consacrés à l'origine des peuples – *origo gentis* – sont à nouveau au centre des discussions historiques. Deux grandes écoles dominent le débat. D'un côté, le cercle de Vienne, qui s'est constitué autour d'Herwig Wolfram, s'intéresse à l'ethnogenèse des peuples germaniques, suivant la voie ouverte par les travaux de Reinhard Wenskus. De l'autre, Walter Goffart et ses collaborateurs ont remis en question la conception des origines *gentium* et prônent ainsi l'idée que chaque auteur avait sa motivation propre pour élaborer son œuvre. L'auteur de ce livre, qui est issu d'une habilitation à rédiger des recherches présentées à l'Université de Bonn, s'inscrit plutôt dans la lignée des idées développées par H. Wolfram. Deux questions sont au cœur de cet ouvrage : il s'agit de savoir d'abord comment une *origo gentis* peut créer une identité et, ensuite, comment l'écriture d'un texte peut légitimer un ordre existant. La démonstration s'ordonne autour de textes-clés composés entre le VI^e et le XII^e s., parmi lesquels le *De Excidio et conquestu Britanniae* de Gildas, l'*Historia ecclesiastica gentis Anglorum* de Bède, l'*Historia Brittonum*, les *Dix livres d'histoire* de Grégoire de Tours, la *Chronique de Frédégaire*, le *Liber historiae Francorum*, l'*Histoire des Lombards* de Paul Diacre, l'*Histoire des Normands* de Dudon de Saint-Quentin, ou encore la *Chronique du Gallus Anonymus*, qui est le premier récit à décrire la naissance de l'État polonais. L'auteur observe très peu de changements entre le VI^e et le XII^e s. dans la façon dont les identités étaient créées et les légitimités revendiquées, notamment en ce qui concerne l'utilisation ou l'invention des noms, l'image des « autres », et le positionnement des siens dans le plan du Salut. Ce qui change, en revanche, ce sont les objets ou les unités territoriales : une gens, une région ou un empire. Grâce à son approche systématique et minutieuse, et une bibliographie détaillée, cet ouvrage constitue un précieux instrument de travail.

Damien Kempf (Université de Bristol)